



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

GAMBIE

Cadre macroéconomique :

La Gambie est le plus petit pays d'Afrique continentale et fait partie du territoire sénégalais. Le fleuve éponyme qui traverse le pays de l'intérieur à la côte présente des opportunités pour un pays qui, après six décennies d'indépendance, n'a pas encore pu exploiter ce potentiel. Après 22 ans de dictature militaire, la Gambie a réussi sa transition démocratique en 2016. Depuis, le gouvernement doit faire face à une situation économique délicate, même si le PIB n'a pas cessé de croître. Après la chute du tourisme (20 % du PIB) lors de la pandémie de 2020, la Gambie est progressivement revenue à la normale, même si elle n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant la pandémie. Le PIB a augmenté de 4,9 % en 2022 et de 5,6 % en 2023 selon les Perspectives économiques en Afrique, et a atteint 2340 millions USD la même année, selon la Banque mondiale. Les principaux secteurs sont le tourisme, l'agriculture - fortement axée sur la culture de l'arachide - et la construction. La diaspora gambienne, dont 23 000 Gambiens vivent en Espagne, pèse de plus en plus lourd dans l'économie du pays : leurs envois réguliers de fonds représentent un quart du PIB national. Cet afflux de devises a été déterminant pendant la pandémie pour couvrir la baisse de revenus due au ralentissement du tourisme, et constitue déjà un canal d'investissement en Gambie, principalement axé sur les secteurs de l'immobilier et du tourisme.

La dette :

La Gambie a un stock de dette petite (1,13 milliard de dollars), mais avec un poids important dans l'économie nationale. En 2022, le service annuel de la dette a grimpé en flèche à plus de 100 millions de dollars, chiffre qui se maintiendra jusqu'à la fin de la décennie. La sortie de dollars pour cette raison, et la petite diversification de l'économie sont des risques à prendre en compte. Le manque de dollars se traduit par une perte de valeur de la monnaie locale, le dalasi, qui est passé en une décennie de 51 dalasi/dollar à 74 dalasi/dollar actuellement. En conséquence, la majorité des Gambiens ont perdu structurellement leur pouvoir d'achat. Selon la

CNUCED, le service des intérêts de la dette représente 9,5 % des revenus budgétaires du gouvernement. Pas d'accès au marché privé, la Gambie emprunte principalement auprès d'agences multilatérales telles que la Banque mondiale, le Fonds monétaire international ou la Banque islamique de développement. Les prêteurs bilatéraux proviennent du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud : l'Arabie saoudite (11% de la dette gambienne) et le Koweït (7%) complètent le tableau, là où il y a aussi l'Inde (7%).

Importations et exportations :

Selon les projections du Fonds monétaire international, les importations en Gambie dépasseront largement les exportations d'ici 2028. Pour soutenir ce déficit commercial, les principales sources de revenus sont le tourisme et les envois de fonds - qui, selon le FMI, dépasseront 700 millions de dollars par an d'ici 2028. L'essentiel des exportations gambiennes est constitué d'arachides, de noix de cajou, de poisson et de bois. Plus de la moitié des exportations finissent en Inde et en Chine. Les principales importations sont liées à l'énergie (pétrole) et à l'alimentation (riz, blé, huile de palme). La Chine est à l'origine d'un tiers des importations.

La fragilité du dalasi, couplée à la dépendance vis-à-vis de ces importations, rend la Gambie particulièrement vulnérable aux chocs géopolitiques - le conflit en Ukraine a fait grimper en flèche le prix de l'essence et du blé. Dans un pays où le poisson est abondant, la possibilité de produire localement des engrais ouvrirait des opportunités pour l'agriculture. Une plus grande autosuffisance alimentaire pour certains produits (oignons, pommes de terre) permettrait de dégager des dizaines de millions de dollars qui pourraient être utilisés pour importer des machines afin d'augmenter la productivité agricole. Tout cela dépend d'un approvisionnement régulier en électricité, dont 40 % sont fournis en Gambie par le bateau flottant d'une société turque, le Karpowership.

L'électricité :

La Gambie a produit moins de 0,5 TWh d'électricité en 2022. C'est trois fois plus qu'en 2000, mais cela ne permet pas au pays de fournir de l'électricité à la majorité de sa population ou de s'industrialiser. Le potentiel de l'énergie solaire est évident, mais il nécessiterait un investissement initial et l'importation de panneaux solaires. Selon les Perspectives économiques en Afrique 2024, le déficit de financement de la Gambie en matière d'infrastructures et d'innovation technologique s'élève à \$2,8 milliards de dollars. Un chiffre qui semble important par rapport à l'économie du pays, mais qui est moins que ce que l'Espagne a dépensé pour importer des smartphones en 2023 (\$4252 millions de dollars).

La défense :

Les dépenses annuelles de défense s'élevaient à 13,2 milliards de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de la défense. Ce

chiffre représente 0,58 % des dépenses du gouvernement. Le principal fournisseur de la Gambie était, jusqu'à la rupture de ses relations diplomatiques en 2016, Taïwan.

La démographie :

Comme d'autres pays voisins, la Gambie a connu une évolution de la répartition de la population entre les zones rurales et les zones urbaines au cours des trois dernières décennies. En 1990, 6 Gambiens sur 10 vivaient dans des zones rurales ; aujourd'hui, 36 % seulement de la population vit dans des zones rurales. Dans le même temps, le pays est passé d'un peu plus d'un million d'habitants à 2,7 millions. Nombre d'entre eux, devant la faute d'opportunités dans les zones rurales, se sont déplacés aux zones urbaines, où vivent aujourd'hui la majorité des Gambiens. L'espérance de vie est passée de 51 ans en 1990 à 63 ans aujourd'hui. La moitié de la population a moins de 20 ans.

L'innovation technologique :

L'utilisation d'Internet en Gambie a considérablement augmenté au cours des dernières années, dépassant les 50 % de la population d'ici 2022. En 2010, ce chiffre était inférieur à 10 %. Le projet de réseau national à large bande a été financé par un prêt de la Banque d'import-export de Chine.